

Présidents d'honneur
Michel VOVELLE
Edmonde CHARLES-ROUX

Président
Ernest PIGNON-ERNEST

Vice-présidents
Régine DEFORGES
Daniel HERRERO
Axel KAHN
Gérard MORDILLAT
Colette PRIVAT
Charles SILVESTRE

Secrétaire national
Jean-Emmanuel DUCOIN

Secrétaire national adjoint
Jean-Yves FLAUX

Trésorières
Claudette IGLESIAS
Annie BERLEMONT

COMITÉ DE PARRAINAGE

Ariane ASCARIDE
Isabelle AUBRET
Josette AUDIN
Christiane BAROCHE
Edmond BAUDOIN
Pierre BERGÉ
Jean-Pierre BIBRING
Marie-Christine BLANDIN
Marcel BLUWAL
Alain BOCQUET
Alexandre BOUGLIONE
Pierre BOURGEADE
José BOVÉ
Patrick BRAOUZEC
Jean-Claude BRISSEAU
Joëlle BRUNERIE-KAUFFMAN
Pierre BURAGLIO
Michel BUTEL
André CARREL
Jean-Claude CASADESUS
Roland CASTRO
Bernard CHAMBAZ
Edmonde CHARLES-ROUX
Paul CHEMETOV
Alain CLARY
Robert CLÉMENT
Denis COHEN
Paul CRAUCHET
Régis DEBRAY
Régine DEFORGES
Anne DELBEE
Arnaud DESPLECHIN
Hervé DI ROSA
François DUTEIL
Jean FERRAT
Jean-Louis FOURNIER
Dan FRANCK
Max GALLO
Jean GALLOT
Armand GATTI
André GERIN
Alexis GRUSS
Claude GUDIN
Robert GUEDIGUIAN
Gisèle HALIMI
Roger HANIN
Daniel HERRERO
Robert HUE
Paula JACQUES
Charles JULIET
Axel KAHN
Jean-François KAHN
Jean-Paul KAUFFMAN
Jean-Pierre KORALSZTEIN
André S. LABARTHE
Roland LEROY
Alban LIECHTI
Jean-Pierre LIMOSIN
Jean-Louis LIVI
Bernard LUBAT
Gérard MORDILLAT
Michel MULLER
Aline PAILLER
Gilles PERRAULT
Marc PERRONE
Jean-Claude PETIT
Ernest PIGNON-ERNEST
Monique PINÇON-CHARLOT
Michel PORTAL
Hugues QUESTER
Bettina RHEIMS
Catherine RIBEIRO
Jean RISTAT
Willy RONIS
Jacques ROZIER
Michel SAKKA
Louis SCLAVIS
Renaud SECHAN
Georges SEGUY
Bernard SOBEL
André STIL
Bertrand TAVERNIER
Bernard THIBAUT
Pascal THOMAS
Philippe TORRETON
Sylvie VASSALO
Jean VAUTRIN
Michel VOVELLE
Pierre WIAZ
Georges WOLINSKI

LA SOCIÉTÉ DES

Amis de L'Humanité

LETTRE D'INFORMATION N°116 • AVRIL 2017

L'internationalisme se rappelle au matin du 1^{er} mai

UNE RENCONTRE-CHOC, c'est ce que proposent les Amis de l'Humanité et la Ligue des droits de l'homme, associés, le lundi 1^{er} mai prochain, dans la grande salle du cinéma *Max-Linder*.

Rencontre choc, les mots ne sont pas trop forts. Choc du thème : « Ces étrangers qui ont fait la France ! ». Choc de la date : la journée internationale des travailleurs. Choc du contexte : le lundi 1^{er} mai se situe exactement entre les deux tours de l'élection présidentielle : 23 avril-7 mai.

Inutile de faire un dessin : avant le second tour de ce scrutin, le camp des cyniques va faire chauffer la marmite de la xénophobie pour enfumer la question sociale. Le but est misérablement électoraliste, mais pas seulement. Il s'agit aussi de répandre le poison durable de la division et du racisme.

Au *Max-Linder*, la connaissance, la parole vraie seront à l'honneur. L'historien Gilles Manceron de la LDH y présentera un montage passionnant de trente minutes sur les Polonais, les Italiens, les Espagnols, les Arméniens, les Maghrébins, qui ont façonné, avec d'autres, dans des cultures croisées, l'histoire sociale et politique de ce pays, quand les Le Pen s'installaient dans un château !

Un débat suivra avec Benjamin Stora, président du Musée d'histoire de l'immigration, Catherine Wihtol de Wenden, spécialiste des



Travailleurs algériens travaillant à la pose des rails pour l'entreprise Dehais.

migrations internationales, et Pierre-Alain Mannoni. L'aventure vécue par cet universitaire niçois est proche de celle de Cédric Herrou, l'agriculteur des Alpes-Maritimes qui a été traduit devant les tribunaux pour avoir accueilli des migrants dans sa ferme et qui a déclenché un mouvement de solidarité.

Pierre-Alain Mannoni, lui, a été poursuivi pour avoir pris dans sa voiture trois femmes venant d'Érythrée, dont l'une était blessée, pour les conduire à une gare. Acquitté par le tribunal, il se voit encore menacé suite à l'appel du procureur, ce qui dénote un acharnement.

Ouverture de la salle à 10 heures. La rencontre s'achèvera à 13 heures. (Suite au verso)



Gilles Manceron



Catherine Wihtol de Wenden



Benjamin Stora



Pierre-Alain Mannoni

On enchainera, aussitôt, avec la manifestation syndicale du 1^{er} mai. L'an dernier, en plein combat contre la loi travail, c'étaient les luttes ouvrières qui avaient rassemblé la foule dans une salle comble. Le premier mai

à venir, les Amis de l'Huma et la Ligue des droits de l'homme ont la même ambition : quand les migrants sont voués au drame et à la démagogie, réunir une foule solidaire au cœur de Paris marquera les esprits.

Inscription fortement conseillée au 01 49 22 74 17 ou à amis.huma@humanite.fr.
Participation aux frais recommandée à faire sur place.
Cinéma *Max-Linder-Panorama*,
28, boulevard Poissonnière 75009 Paris.
Métro Grands boulevards.

LE MANIFESTE DES ŒUVRIERS

Le livre co-signé par Roland Gori, Bernard Lubat, et Charles Silvestre, est présenté ainsi par son éditeur Actes Sud :

«Le désir de retour à l'œuvre sonne à toutes les portes de la vie: la vie de l'humain qu'on soigne, qu'on éduque, à qui on rend justice, qui s'informe, qui se cultive, qui joue, qui s'associe, qui travaille, qui se bat, fort de la solidarité à qui sait la chercher. Ce manifeste revendique la place de l'humain au centre des activités de production et de création pour lutter contre la normalisation technocratique et financière ».

Il croise les insurrections des « professions de l'humain » que regroupe l'Appel des appels, du printemps social de l'année 2016, avec ses manifestations et le phénomène « nuit debout », et de la liberté de l'art expérimenté à Uzeste et à Avignon.



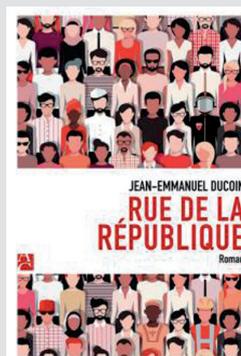
Le jour même de la sortie de l'ouvrage sera marqué par une rencontre, le mercredi 19 avril à 18h30, chez l'ouvrier historique qu'est Armand Gatti, à Montreuil, dans sa maison de la Parole errante. Y participeront, avec Gatti, Bernard Lubat et Charles Silvestre.

Manifeste des ouvriers.

Co-édition Actes Sud-Les liens qui libèrent.
80 pages, 9,50 euros.

La Parole errante, 9, rue François-Debergue, Montreuil.
Métro Croix de Chavaux ligne 9.

RUE DE LA RÉPUBLIQUE



Aminata Bakayoko est femme de ménage. C'est elle qui va découvrir, lors d'une nuit de travail, le corps d'un suicidé, Jean-Michel Gayet, cadre sup chez Orange. Gayet laisse derrière lui, outre une note incendiaire, sa femme, Emmanuelle, directrice du cabinet du maire de Saint-Denis. Emmanuelle est l'ancienne maîtresse de Paul Kerjean, un journaliste

qui n'a pas baissé les bras devant l'injustice et qui est l'ami de Jean Valmy, le flic chargé de l'enquête. Ce qui les réunit, c'est la ville de Saint-Denis, cette mal-aimée cosmopolite, à la frontière physique et économique de la capitale, avec son stade gigantesque, ses 40 % de logements sociaux et son taux de chômage de 22 %. Une ville que les médias aiment résumer en quelques formules lapidaires, comme « émeutes », « voitures brûlées » et « islamistes », quand les terroristes mettent Paris à feu et à sang.

Dans ce tendre et palpitant roman choral, c'est bien à cette ville de Saint-Denis que l'auteur rend hommage. S'emparant de tous les sujets d'actualité, il déploie son intrigue pour nous offrir un grand roman populaire qui nous fait passer du plus beau côté du miroir, celui où les hommes et les femmes de toutes les couleurs, de toutes origines, ne veulent pas se laisser réduire à des gros titres racoleurs, mais vivent, saignent, aiment et se mélangent pour former un tableau qu'on pourrait tout simplement intituler « le peuple ».

L'auteur, Jean-Emmanuel Ducoin, journaliste et écrivain, a publié de nombreux livres consacrés au cyclisme, dont le best-seller coécrit avec Laurent Fignon, *Nous étions jeunes et insouciantes* (Grasset 2009, LGF 2010). Il a participé, comme suiveur, à vingt-cinq Tours de France. Son roman-vrai sur Lance Armstrong, intitulé *Go Lance !* (Fayard), a reçu en 2013 le prix Jules-Rimet. Son dernier titre *Bernard, François, Paul et les autres*, publié aux éditions Anne Carrière a obtenu le prix Louis-Nucéra.

Rue de la République. Editions Anne Carrière, 19 euros.

Jean-Emmanuel Ducoin est disponible pour présenter son roman aux comités locaux. Il suffit de lui envoyer un message à : jean-emmanuel.ducoin@humanite.fr